



jardin

Une allée fleurie de véroniques, chataires, lavande, hysope géante, menthe, rosier...

FRIEDRICH STRAUSS/BIOSPHOTO



Une abeille à culottes blanches sur une véronique

Mon jardin zéro pesticide

Pour la chasse à la limace, le contrôle du puceron, la police de la cochenille et le bonheur des abeilles, misez sur le pouvoir des fleurs. par Patricia Beucher

Sans utiliser de pulvérisateur ni de poison, en cultivant des fleurs bien sélectionnées et en laissant les espèces sauvages vagabonder à leur aise, voici comment entretenir un jardin magnifique et même bienfaisant pour l'équilibre de la nature... et le repos du jardinier.



UN JARDIN SECRET ÉBLOUISSANT

Alors que les livres sur les insectes sont généralement austères, celui de Monique Berger et Michel Gaudichon enchante le jardinier curieux de nature avec de fascinantes photos et un texte clair fourmillant d'informations. Si bien qu'on se précipite sur sa loupe ou sur la touche « macro » de l'appareil photo pour y regarder de plus près et découvrir en effet tout un monde très discret, tout proche et très guerrier. ● « Le Jardin secret des insectes », éditions Ulmer, 29,90 €.

Gare à vous les pucerons!

Ils débarquent avec la floraison des pommiers. Massivement, par grappes noires, vertes ou, pire, translucides, agglutinées le long des jeunes pousses. En moins d'une semaine, c'est la panique. Sauf chez les jardiniers clairvoyants, qui, dès le retour du printemps, ayant ourlé leurs allées de bandes de *nepetas*, de *sauges*, d'*hysopes*, de *lavandes* ou de *romarins* observent le ballet des chrysope butinant leurs épis bleus. Ces dernières adorent toutes les labiées à fleurs bleues, une famille très vivace et tout-terrain. Gavées de ces nectars, elles pondent des myriades de petits qui se gavent à leur tour de pucerons. Comme chez tous les insectes prédateurs, les enfants chrysope

MONIQUE BERGER / ED. ULMER



Le bassin fleuri du Jardin de Marie, à Neuilly-en-Sancerre

Les pollinisateurs assurent l'avenir



CLAUDE TRAUDEY/BIOSPHOTO
Sans abeilles, pas de graines ! Les abeilles domestiques butinent toutes les fleurs, avec une prédilection pour les *pivoines*, les *roses simples*, la *chicorée*, la *bourrache*, le *bleuet*, la *scabieuse*, la *knautie*, les *asters*, les *cosmos dorés*, les *gueules-de-loup*, le *lierre* et la famille labiée (cf. p. précédente). Des myriades d'abeilles sauvages assez peu connues contribuent aussi à féconder les fleurs du jardin, à commencer par la demi-douzaine de bourdons qui s'activent du printemps à la fin de l'automne. En mai-juin, on les trouve particulièrement nombreux sur la *roquette*, les *giroflées* et les *lavandes*, où ils rivalisent de vrombissements avec les bombyles, de formidables aspirateurs à nectar. Dans les jardins un peu sauvages, les *linaires* les régaleront tout l'été, puis les *asters* et les *anémones du Japon* en automne. Vers juillet apparaît le moro-sphinx, ce gros papillon semblable à une espèce de colibri, qui stationne longuement au-dessus des fleurs avant de leur foncer dedans. Assez éclectique, il adore les *œillets* et les *géraniums*.

La bonne idée : semer des bandes de fleurs de plein été pour nourrir ces insectes pollinisateurs. Le *souci*, le *cosmos doré*, la *gueule-de-loup* et la *reine-marguerite* se sèment directement en place, en rangs, d'une main légère dans une bande de 30 cm de terre meuble. Bien arrosées jusqu'à leur germination, ces fleurs se débrouillent ensuite toutes seules et se ressèment.



Ces demoiselles forment un « cœur copulateur »

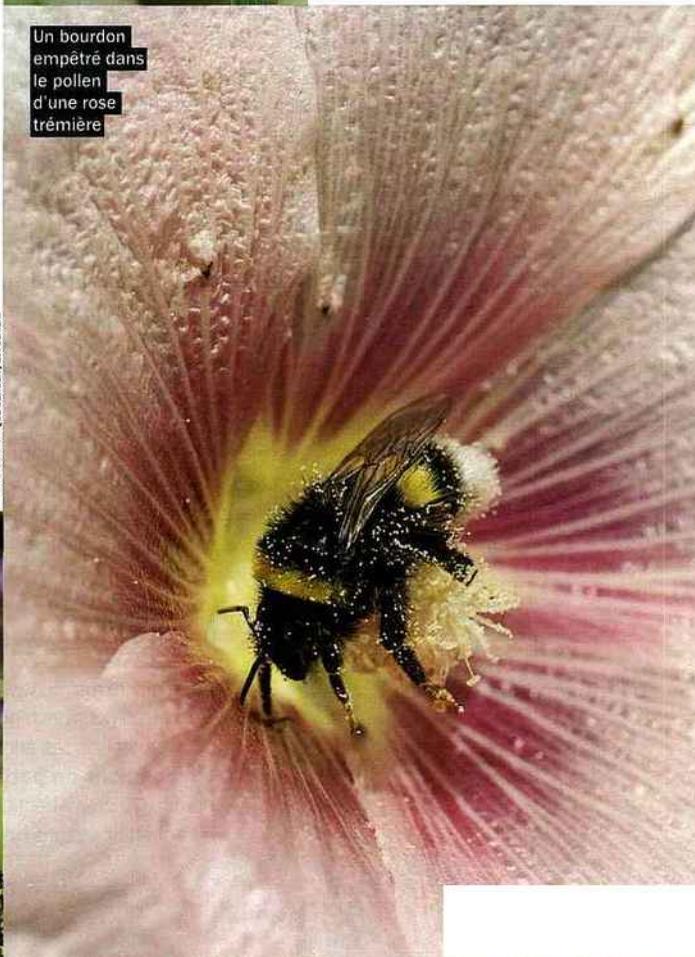
Les libellules chassent le moustique

L'on hésite souvent à installer un bassin par peur des moustiques. Pourtant, dès le premier été, les libellules arrivent et font très gracieusement le ménage, surtout si le point d'eau est entouré d'une abondante végétation fleurie : *lysimaques*, *iris de Sibérie*, *salicaires*, *eupatoires*, *arums*, *saules*... et planté de *nymphéas* ou de *lotus*.

La bonne idée : attention, il faut choisir ! C'est libellules ou poissons, car ces derniers se nourrissent de larves de libellules !



Un moro-sphinx en vol stationnaire au-dessus d'un buddleia



Un bourdon empêtré dans le pollen d'une rose trémière

PHOTOS MONIQUE BERGER / ZEIL ULMER



MÉNAGE SUR MESURE

Les berces ont à juste titre mauvaise réputation car elles sont très allergènes, mais leurs fleurs attirent une foule d'insectes utiles au jardinier. La bonne solution : couper les plantes sitôt fanées pour les empêcher de monter en graine et d'envahir les pelouses.

Un papillon amaryllis
butinant une fleur
d'ombellifère (berce)



Cosmos, tournesol, hélianthus... un jardin naturel et luxuriant



La coccinelle à la chasse aux pucerons

sont beaucoup plus gourmands que leurs parents. Ils mettent aussi à leur menu les mouches blanches, malheur des fuchsias et des plantes de serre, et les cochenilles, tueuses de citronniers et parasites des hortensias. Les chrysopes sont actives jusqu'à l'automne, soit bien plus longtemps que les coccinelles. Attention! Grosse larve noire et jaune toute hérissée, le bébé coccinelle est très moche et il vit souvent dans les orties. Ne l'écrasez pas, il est dix fois plus vorace que ses parents en robe à pois.

Deux autres insectes guettent les pucerons : le perce-oreille ou forficule, mal-aimé parce que, adorant nicher dans les *gros dahlias doubles*, il arrive qu'il les grignote un brin ; et les syrphes, grands amateurs de *géraniums* à floraison remontante comme *Rozanne*, *Patricia*, *Palustris*, mais aussi de *soucis*, de *fenouil*, d'*aneth*, d'*asters*, de *chrysanthèmes*.

La bonne idée : diviser ces vivaces pour en planter dans tous les espaces libres du jardin. Les *soucis* et l'*aneth* se sèment à la volée du mois d'avril au mois de juillet, et prospèrent dans les sols les plus maigres.



Guerrier en armure contre limaçon

Semblables à des bijoux, les carabes détalent souvent quand on range des poteries oubliées dans le jardin. Que pouvaient-ils bien faire dans cette cachette ? Ils chassaient la limace, l'escargot et ces affreux limaçons gris qui s'incrusteront volontiers dans les fraises. Pour les attirer au jardin, rien de tel qu'une haie mélangée, bordée de *fleurs des champs* que l'on ne fauchera qu'une fois fanées.

La bonne idée : les bordures en grosses pierres plates leur procurent un abri pour l'hiver. On peut aussi laisser à leur disposition des pots en terre cuite retournés et ainsi entretenir une efficace petite armée antilimaçons.



La plupart des espèces de carabes sont carnivores